

CRIME DE PASSION

PAR
Jules MARY
PREMIÈRE PARTIE

LE ROMAN DE MARGOT

— Maintenant, dit Hélène, comme il faut avant tout que j'obtienne ton pardon de Marguerite, je te conseille de disparaître pendant quelque temps... Va où tu voudras... Ta présence ici ne pourrait que nuire à votre réconciliation et au mariage de mon frère.

Elle avait raison. Il le comprit.

— Je partirai dès demain, dit-il, et l'attendrai pour revenir que tu m'appelles. Le lendemain matin, en effet, il partit pour Jodo. Il ne voulait pas s'éloigner davantage et être prêt à accourir au premier signal d'Hélène.

Dans la journée même, la jeune fille résolut d'avoir avec son frère une explication au sujet de Margot.

Elle l'avait vu préoccupé depuis sa rencontre du bois de Galary, avec un visage qu'elle ne lui connaissait pas, sur lequel elle lisait toute la rêverie d'un bonheur auquel il s'abandonnait pendant quelques minutes, oubliant les soucis et les terreurs de sa vie de chaque jour, tantôt l'immense, l'infini désespoir qui succédait à ce rêve impossible.

— Il pense à Marguerite... Il va l'aimer... Peut-être l'aime-t-il déjà... Elle résolut de l'interroger et ce fut le soir même qu'elle lui parla.

Elle le voyait pensif auprès d'elle, à une petite table, sous la violente lumière d'une lampe à pétrole, qui l'observait, avait remarqué que depuis une demi-heure déjà, il n'avait pas tourné la page. Ses yeux, pourtant y flémeurent fixés. Evidemment, la pensée était ailleurs, loin de là sans doute.

Elle dit :

— Tu l'apprends par cœur ?

Il tressaillit comme s'il se fut réveillé tout à coup.

— Quoi donc ?

— Cette page où tu te tiens depuis si longtemps.

Il rougit violemment et se troubla.

— A quoi penses-tu ? Depuis quelques jours tu me sembles encore plus triste que d'habitude... et cependant tu as des intervalles d'excitation nerveuse que je ne te connaissais pas. Est-ce que tu te sens plus malade ? Plus faible ? Ou bien as-tu quelque contrariété dont tu hésites à me faire la confidence ?

— Je n'ai rien. Je ne suis plus malade. Tu as tort de t'alarmer.

— Il se peut, après tout, que tu songes à la rencontre du bois de Galary, dit-elle en souriant.

Il se troubla de nouveau.

— J'y ai réfléchi moi, de mon côté, continua Hélène, et serais-tu curieux de connaître le résultat de mes réflexions ?

— Surtout, dit-elle, d'une voix qui s'élevait, ne parlons plus de cet incident, veux-tu ?

— Pourquoi ?

— Parce que je voudrais, moi-même, l'enfacer de mon souvenir, comme si rien

ne s'était passé.

— Tu vois bien que tu y penses.

— Hélène, je t'en supplie... Elle leva pour se retirer.

— Reste, dit-elle durement. Est-ce que je t'offense en te parlant de cette jeune fille ? ou bien crois-tu que son nom, en passant par ma bouche, soit une insulte pour elle.

Il se laissa retomber sur sa chaise et mit son front dans ses mains.

— Oui, j'ai réfléchi et je me suis souvenue, dit Hélène. Tout d'abord, je me suis souvenue que chaque fois que tu as eu, devant moi, l'occasion de te rencontrer avec Mlle Richardier, j'ai remarqué qu'elle te regardait à la dérobée avec timidité, d'abord, puis tard avec beaucoup de tendresse. Cela éveilla mon attention. Tout de suite, j'avais cru à la simple curiosité d'une fillette riche, regardant avec intérêt comment est fait le gentilhomme dont son père vient de rassembler le château.

— Mais je ne fus pas long à y trouver autre chose. Quoi ? Je n'osais pas me l'avouer encore. Plus tard, lorsque toutes nos oraisons furent payées par Marguerite aux huissiers qui nous poursuivirent, je ne fus pas plus renseignée. Evidemment, cette enfant s'intéressait à nous, à toi surtout. Mais de quel genre d'intérêt ? Était-ce compassion, injurieuse pour notre misère, était-ce un sentiment plus doux inspiré par toi ? J'hésitais à me prononcer... Aujourd'hui je n'hésite plus à l'aventure du bois de Galary à l'achever ma conviction : Marguerite l'aimait !

— Hélène !

— Eh bien ! quoi de plus naturel ? Et quoi de plus simple ? D'ou vient la réponse ? N'est-ce pas libre de l'aimer, cette jeune fille ? Et n'est-ce pas libre de

répondre à son amour ? Aurais-tu par hasard des scrupules ? Et lesquels ? Oui, elle t'aime et depuis longtemps. J'en ai maintenu la certitude. Sais-tu à quel elle passait son temps à Landepereuse, lorsqu'il faisait beau et du'elle pouvait sortir ? Sais-tu à quelle grave occupation elle se livrait, ou bien des fois savinien la surprise ? Elle s'en allait sur la bordure des bois, et pendant des heures entières pleurant en regardant les Basses-Bruyères ! La pauvre petite ! Elle réclamait son cœur ! Et c'est le cri de son cœur que tu as entendu dans le bois de Galary. Comment expliquerais-tu qu'elle eût invoqué ton nom si son cœur n'avait été plein de toi ? Elle s'est vue en danger. Et sa première pensée a été de t'appeler à son secours ! Elle aurait pu songer à son père, à son oncle, à quelqu'un de ses gardes ou de ses serviteurs. Pas du tout. C'est à toi qu'elle pense, de toi qu'elle se réclame, de l'amant de son cœur ! N'en doute pas, elle t'aime ! Elle t'aime beaucoup, de toute sa pitié, de toute son âme et de toute son imagination. Tu seras heureux.

— Ou veux-tu en venir ?

— Crois-tu que je puisse rester insensible au bonheur que cet amour presage pour toi ?

— Je ne te comprends pas encore.

— Cette jeune fille t'a donné son cœur. Or ne te refuseras pas lorsque tu demanderas sa main.

— Jamais !

— Elle est un soubresaut comme si elle avait reçu le choc de quelque brutalité.

— Absurdes-tu donc ailleurs ?

— Est-ce que je que je puis aimer, dit-il avec désespoir.

— Pourquoi ? Parce que tu es pauvre ? Qu'importe notre pauvreté ! La fierté

n'aura pas à souffrir, puisque c'est Margot qui vient à toi.

— Alors, il dit, retrouvant les mêmes expressions que Richardier un jour, lorsqu'il avait reçu de Marguerite l'aveu de son amour pour Renaud :

— Je serais un malhonnête homme, si je consentais à devenir le mari de cette jeune fille.

Et s'animant peu à peu :

— D'abord qui te dit qu'elle m'aime ! Imaginations et rêves tout ce que tu viens de me raconter ! Polles peut-être toutes les observations que tu as cru faire... Puis qui te dit que je l'aime ou que je l'aimerais... Et que je veuille me marier sans amour ? Enfin, ma pauvre Hélène, regarde-moi donc, regarde donc le malade qui est ton frère ! Est-ce que ce ne serait pas un sacrilège, est-ce que ce ne serait pas un crime de lier ma vie chancelante à la beauté et à la splendeur de vie d'enfant ? Je suis médecin, je sais ce que je veux... Hélène ! Hélène ! regarde-moi. Si je vis, si je suis debout encore, c'est par un dernier reste d'énergie, de gaieté et de la vie vacillante en moi et va s'éteindre... et j'épouse cette enfant qui s'abuse de mon cœur, dans la divine et miséricordieuse bonté qu'on parfois les femmes, et qui prend pour de l'amour ce qui n'est que pitié et faiblesse ! Moi, l'homme qui se sait mortellement frappé, je deviendrais le compagnon de tous les jours de cette enfant... Je l'habiterais dans sa fleur de jeunesse, de gaieté et d'insouciance à se tenir dans les angoisses et dans les larmes ! Allons donc, Hélène ! Ne me fais pas croire que tu es capable de ce que tu considère comme une infamie !

Il se leva levez et se mit à marcher de long en large dans le petit salon.

— L'âme, impassible, Hélène laissant pas-

ser cet orage.

Elle l'avait prévu, sans doute. Elle n'en était pas surprise. Seulement, ses lèvres d'un rouge ardent, sensuelles et cruelles, étaient retroussées d'un sourire ironique.

— L'aimer ! l'aimer ! dit-elle. Est-ce possible ? Est-ce que je puis même songer à cela ? Est-ce que cela est fait pour moi l'amour ? Est-ce que moi, honnête homme, je consentirais à donner la vie peut-être à des enfants qui porteraient en eux le germe des infirmités ou des morts précoces ? Est-ce que je consentirais jamais à faire de cette jeune fille adorable un enfer de regrets, et de cette vie qui sera si facilement heureuse, avec un autre, non d'un autre éternel ? Non, non, jamais, jamais ! Ce serait un crime ! Ce serait un sacrilège ! Je ne veux pas, je ne veux pas !

— Elle est très riche et moi sommes si misérables !

— Nous restons honnêtes et fières dans notre pauvreté, et tu serais prêt à nous rendre infâmes en épousant une fille qui n'est qu'un jeu de hasard ?

— Tu parles de la mauvaise santé, Renaud ! j'espère que tu te trompes et que mes soins et ma tendresse te conserveront après de moi longtemps encore. Pourtant si je voulais le cœur... si je parlagais les veines... les filles... si tu devais me laisser seulement penser, voilà, à ce que je deviendrais... Il s'arrêta brusquement et la regarda.

NOTRE PRIME

« L'Indémontable » couteau en acier supérieur forgé, avec manche en corne de bœuf.

En boîtes de :

6 Couteaux
MOYENNANT
10 Bons se suivant
ET
2 fr. 50



12 Couteaux
MOYENNANT
20 Bons se suivant
ET
4 fr. 75

Bon N° 17
6 Couteaux : 10 Bons et 2 fr. 50
12 Couteaux : 20 Bons et 4 fr. 75

Achat au Comptant
de
TOUTES ESPÈCES
de MARCHANDISES
en soldes
S'adresser ou écrire avec détail
2, rue Ban-de-Wedde
LILLE

IMPUISSANCE
pertes séminales incontinence d'urine Gucrilon assuré par les Pils. G. FERRAILLE. PRIX 4 francs, envoi franco contre mandat pharmacie A. FERRAILLE, 283, rue de Paris, 283, LILLE.

ÉCOULEMENTS
récents ou anciens
Guérison rapide et assurée
PAR
L'injection Japonaise
Prix : 5 fr., franc mandat 5,95
Pharmacie A. Ferraille
283, rue de Paris, LILLE

BICYCLETTES
à vendre, ayant roulées très peu, très machines, une caoutchouc, pneu, une cassette, etc.

S'adresser : 1, place du Marché aux Poissons, Lille

DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLE
Maison DESIRÉ
L. DELIN
SUCCESSEUR
13, Rue Saint-Nicolas, 13
LILLE

AVIS
Le Journal l'Égalité de l'Union Française à l'avantage de prévenir le public des agissements de l'agrandissement de l'atelier de gravure et d'impression de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

VIENT DE PARAITRE !
Le Socialisme
par
Jules DESTRIE
Membre de la Chambre des Représentants
Bonne brochure de propagande de 32 pages

RHUMATISME
et VICES DU SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LORER
SOMMAIRE : I. Le Rhumatisme et les Vices du Sang. II. La Femme et les Droits politiques. Élection Admissibilité aux emplois. III. La Femme et le Droit de Suffrage. En général. Spécialement la femme mariée. — Conclusions. Évolution du droit de vote des Femmes socialistes.
Prix 5 centimes
Pour les groupes et les vendeurs 3 fr. le cent contre mandat ou lumbres-poste.
Vente à la Librairie du Progrès, 10, rue des Saules, Lille.

Le 24 courant

OUVERTURE
des Magasins
M. FÉVRIER & C^{ie}
10 heures
2 et 4, Grande-Rue, ROUBAIX

DRAPERIES HAUTES NOUVEAUTÉS
à des prix extraordinaires de bon marché
COUPE ET FAÇON GARANTIES

EMANDER PARTOUT
LE JOURNAL
— DES —
Voyageurs et Expéditeurs
ORGANE OFFICIEL
Comité de protection du commerce, de l'industrie et des voyageurs
DANS LEURS RAPPORTS AVEC
LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE TRANSPORT
Paraissant tous les mois
D'Édition de la Vieille-Marchandise, Lille

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169^{bis}, Grande Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, hommes, enfants, reproductions agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographiques et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Roubaix
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco au vendeur visé par le demandeur de son CATALOGUE illustré.

MUTOSCOPES ! ?
SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?
SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?
SUCCÈS !

Voir les mutoscopes de la **SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS**
LILLE — 1, Marché aux Poissons, 1 — LILLE

Immense Succès !

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL
En sept volumes
Vient de paraître **Tome III** — Vient de paraître

Les facilités de paiement accordées rendent accessibles à toutes les bourses, émules, l'acquisition de ce magnifique ouvrage, qui a sa place marquée dans toutes les familles.

Mode de paiement : 5 fr. par mois
On reçoit immédiatement, franco de port, tout ce qui est paru.

S'adresser pour souscription et renseignements à **M. L. CANABATE**, rue des Ponts-de-Comines, 51, à LILLE.

CYCLISTES

LISEZ :
Un Wagon de bicyclettes d'occasion depuis 30 francs est arrivé de PARIS aux
DOCKS FRANCO-RUSSES
97, rue de la Gare
ROUBAIX
N.B. — La Maison fait des échanges et s'occupe de la vente de tous objets.

SYPHILIS
VICES DU SANG
Guérison assurée par la **METHODE VEGETALE** du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de sa méthode.
GRANDS DÉTAILS Brochure gratuite sur demande.

Exposition Universelle de 1900

GUIDE-RECUEIL

Produits Agricoles, Industriels et Manufacturiers
DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE À L'EXPOSITION
indiquant les emplacements occupés par les Exposants des Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise

Pour tous renseignements, s'adresser SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ, Lille.

ÉCOULEMENTS

Le monde a intérêt à demander des renseignements sur la nouvelle publication du grand Dictionnaire de Larousse en six tomes, dont le troisième volume est paru. Grande facilité de paiement.

S'adresser à M. L. Canabate, 51, rue des Ponts-de-Comines, Lille.

ECONOMIE 20^{me} SIÈCLE PROGRES
Suppression de l'Intermédiaire

AUX FABRIQUES RÉUNIES
25 et 27, Rue des Jardins, 25 et 27
LILLE

Vente directe des Marchandises
DÉTAIL AU PRIX DU GROS

CHAUSSURES EN TOUS GENRES
Tissus, Toiles, Draps de Lits
Poiles & Matelas, Corsets, etc., etc.

COMPTANT — PRIX FIXE — CHIFFRES CONNUS
Succursales à HAUBOURDIN, 13, rue Gambetta
ANNEULLIN, rue Nationale
LILLE, rue Gambetta, 215

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
4, Place du Marché-aux-Poulets 4, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Étranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

Exposition Universelle de 1900

GUIDE-RECUEIL

Produits Agricoles, Industriels et Manufacturiers
DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE À L'EXPOSITION
indiquant les emplacements occupés par les Exposants des Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise

Pour tous renseignements, s'adresser SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ, Lille.

SIROP BOUTILLIER

Ce précieux remède est le plus puissant spécifique des affections de poitrine, grâce aux antiseptiques alliés aux balsamiques et édulcorés en font la base.

Ne pas confondre avec les préparations similaires qui causent sans guérir. — Notice explicative envoyée sur demande. — Le flacon 1 fr. 50 ; les 6 flacons, 7 fr. 50

Seul dépôt : 24, Rue des Saules, LILLE

A LOUER
Grande Vitrine pour Exposition
Place du Vieux-Marché-aux-Poulets
LILLE

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
4, Place du Marché-aux-Poulets 4, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Étranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

Commencez l'ouvrage tôt

si vous le voulez ; mais en tous cas vous n'aurez pas à travailler tard, si vous employez le

Sunlight Savon

parce qu'il lave le linge rapidement. Employez le "Sunlight Savon", à votre prochain lavage et vous saurez ce que c'est qu'un lavage aisé.

PETIT BESOGNE, GRANDE FACILITÉ

TAPICA BLOCH

Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Poudre à Poudrer etc.

CHAÎNE OR DOUBLÉ AMÉRICAIN
Garantie 5 ans inusable
PRIX : 12 FRANCS

Expédition contre remboursement ou mandat postal
Ecrire à M. LENOIR, 55, rue de Maubeuge, PARIS.

ATTENTION !!

Spectateurs du Grand Théâtre
LISEZ TOUS
La Petite Revue Lilloise

Journal illustré, Artistique, Théâtral et Sportif, paraissant toutes les semaines.
Le seul vendu tous les jours, avec le programme du Théâtre au prix de 5 centimes.